



SÉCURITÉ

Ouverte la veille, la réunion annuelle des représentants et envoyés spéciaux du secrétaire général de l'Onu et des directeurs régionaux et coordinateurs résidents du système des Nations unies s'est achevée vendredi sur un plaidoyer en faveur d'une meilleure coordination des efforts en Afrique centrale.

Page 5

HOMICIDES

Fin de semaine dernière tragique. D'abord à Libreville où un jeune a poignardé à mort sa tante, employée à la CNSS. Ensuite dans le Ntem, où un homme a abattu à coups de calibre 12 la veuve de son oncle, blessant au passage deux agents de la PJ. Les deux meurtriers présumés ont été arrêtés.

Page 10

FOOTBALL

Les Panthères du Gabon sont arrivées à Libreville hier soir et s'apprêtaient à rallier Franceville où les ont précédés leurs adversaires soudanais, les Crocodiles du Nil. Les deux sélections s'affrontent vendredi pour le compte de la 3^e journée des qualifications en vue de la Can-2023, en Côte d'Ivoire.

Page 12

ET MAINTENANT 26 MORTS !

LE décompte macabre se poursuit. Deux nouveaux corps ont été repêchés ces dernières heures, portant officiellement à 26 le nombre de morts à la suite du naufrage, dans la nuit du 8 au 9 mars, du "Esther Miracle". En revanche, les 17 corps découverts samedi flottant dans les eaux situées entre le Cameroun, le Nigeria et la Guinée équatoriale n'auraient aucun lien avec cette tragédie, la pire dans l'histoire de notre pays.

Page 2 à 4



POUR MOI QUOI...

Que pouvons-nous encore faire, nous parents, pour restaurer notre autorité sur nos mwanas ?

En quelques semaines en des endroits différents de la République, dans l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Lolo et le Woleu-Ntem, pour un rien, des enfants se sont donné la mort.

Des mwanas qui se suicident à la suite de remontrances de papa ou maman, ce n'est pas nouveau chez nous. Ce qui l'est par contre, c'est le mode opératoire

des enfants. Comme s'ils se sont passé le mot, toutes les tragédies enregistrées ces dernières semaines l'ont été à la suite d'absorption de raticide. Et le raticide est ce poison utilisé par toutes les générations pour éradiquer souris et rats qui nous pourrissent la vie. Il se vend partout et ne nécessite aucune autorisation spéciale pour se le procurer. Que faire alors pour arrêter le massacre ? Doit-on réglementer sa vente sur toute l'étendue du territoire national ? Avant, pour des questions plus sérieuses, déception amoureuse ou question d'honneur, de honte - eh oui à cette époque-là on était nés après la honte, et la honte tuait effectivement

- on en finissait avec la vie en absorbant par exemple une forte quantité de nivaquine. Face à l'inquiétude, on avait alors subordonné la vente de ce produit antipaludique à une ordonnance médicale. Mais le temps a évolué. Les réseaux sociaux sont venus et ont chamboulé les traditions. On fait comment ? Là, là, là, les enfants n'ont plus peur de la mort. Les violences à l'école en sont la preuve...

C'est là une question de société qui interpelle tout le monde. Il va falloir agir et cogiter sur le sujet vite et bien quoi.

...MAKAYA